



David Bertrand

Professeur de psychologie
à la haute école Vinci

■ Un complot ou une fausse nouvelle ont jusqu'à 70 % de chances en plus d'être partagés qu'une information vraie parce qu'ils suscitent davantage d'émotions comme la surprise, la peur ou le dégoût. Alors, comment les déceler et y faire face ?

lation entre deux phénomènes soit due au hasard ou à une cause commune à ces deux phénomènes.

Des théories ont ainsi laissé entendre que le Covid-19 serait apparu à cause de la 5G. Certains utilisaient alors des cartes qui étaient censées montrer une corrélation entre le développement de la 5G dans certaines régions et l'apparition du coronavirus, comme à Wuhan. Premier problème, certains avaient utilisé de fausses cartes qui ne montraient pas le réseau 5G, mais bien le réseau de la fibre optique. Deuxième problème, les premiers essais de la 5G datent d'environ deux ans avant l'apparition du Covid-19. À côté de cela, il est assez logique que ce virus et la 5G se soient tous les deux développés principalement dans des zones peuplées et urbaines. La densité de population pourrait donc simplement expliquer une éventuelle corrélation entre le Covid-19 et la 5G sans qu'il y ait aucun lien de cause à effet entre les deux.

Un esprit critique à sens unique

Plusieurs autres éléments doivent retenir notre attention lorsqu'on est confrontés à une théorie du complot. Si elle peut dénoncer des problèmes qui sont réels, la vision du monde qui est présentée y est extrêmement pessimiste, et aucune solution concrète et constructive n'est proposée. Les théories complotistes invitent juste à "se réveiller", à ne plus être "des moutons" et surtout à partager des vidéos sur les réseaux sociaux. Elles invitent à douter sans nuances de tout ce qui est "officiel", à savoir les journaux, les politiciens et même les scientifiques. Les complotistes ont une obsession pour leurs idées et montrent très peu de flexibilité mentale, ce qui rend difficile tout débat. D'autre part, ils se voient comme des gardiens de l'esprit critique, qu'ils présentent comme une vertu essentielle, alors qu'ils l'utilisent à sens unique. Les personnes complotistes consultant par exemple peu les sites de *fact-checking* et sont très critiques envers les médias dits *mainstream*. Par contre, elles ne le sont pas envers les médias complotistes. Or, le but de l'esprit critique est justement d'être capable de prendre distance avec ses propres croyances et ses propres connaissances. Ces personnes sont donc victimes d'un puissant biais de confirmation en s'enfermant dans un univers médiatique souvent limité à Internet et en ne considé-

rant comme valables que les informations qui vont dans leur sens.

À grandes conséquences, grandes causes ?

Certains psychologues ont également observé que les complotistes confondaient cause et conséquence, et qu'ils pensaient qu'il ne pouvait exister de conséquences majeures sans cause majeure. Par exemple, les effets de la pandémie actuelle sont si importants qu'elle ne peut être que l'œuvre d'un énorme complot destiné à nuire à la population mondiale. Si, en 2015, Bill Gates évoquait déjà les risques d'une éventuelle future pandémie, c'est forcément qu'il a orchestré celle qu'on connaît actuellement. Et si des firmes pharmaceutiques font de l'argent en fabriquant un vaccin, c'est la preuve qu'elles ont créé le virus pour s'enrichir. C'est exactement ce que laisse entendre des documentaires comme *Hold-Up*, et c'est précisément ce qui pose problème, même si certains éléments de ce documentaire peuvent être exacts par ailleurs.

Une autre méthode qui peut être utilisée pour déconstruire les théories du complot est le fait de relever leurs nombreuses contradictions. L'une tentera par exemple de nous convaincre que le Covid-19 n'existe pas alors que l'autre nous expliquera qu'il existe mais qu'il n'est pas plus dangereux qu'une grippe. L'une nous expliquera que le réchauffement climatique est un canular et l'autre tentera de nous démontrer que la pandémie est un complot organisé pour réduire la population mondiale afin de réduire le réchauffement climatique. Difficile d'y trouver de la cohérence.

Ces théories surfent sur nos ignorances

La réalité est que ces théories surfent sur nos ignorances, nos incertitudes et nos angoisses. Elles surfent aussi sur les incertitudes des scientifiques qui peuvent commettre des erreurs quand ils doivent faire face à un phénomène nouveau qui prend du temps à être étudié et compris. Mais, là où les théories du complot cherchent à imposer des certitudes et proposent des réponses simples à une situation complexe, la science avance par petits pas et laisse toujours de la place au questionnement. À nous désormais de nous donner les moyens de pouvoir faire la part des choses entre les deux.

Là où les théories
du complot
cherchent
à imposer
des certitudes,
la science
laisse toujours
de la place au
questionnement.

POÉSIE

O Captain! My Captain!

■ Voici le quatrième poème de Carl Norac en tant que poète national. Un texte tourné vers l'Amérique.



Carl Norac
Poète national

Adolescents, nous allions au Stock Américain
acheter un peu d'eldorado.
Juste un cuir frotté, pas de l'or,
ou ce denim pour moquer un ciel
qui se délave ici bien avant la pluie.
Nous revenions de Bruxelles, si rutilants
dans l'omnibus, lissant nos bottes et nous levant
comme on claque des ailes.
C'est Lou Reed qui ensuite m'emmena jusqu'à
Berlin,
Jack London au Pôle et Patti Smith vers Charle-
ville.
En quelques ombres, Cassavetes me donna envie
d'acheter une caméra à deux sous pour tenter
de dire l'autre vérité du monde,
celle qui serait déjà sur le seuil, à portée de souf-
fle.
Ciné-club de l'école : sur l'affiche,
nous lisions en riant *It's terrific!*,
Orson nous toisant en un *Citizen Kane*
que nous pensions bien à tort
voir disparaître après le générique.
Si sages, étudiant nos leçons sur la Révolution
inspirée des Lumières, nos idées rougissaient
sous la bière, moins timides,
ou se recueillaient sur des tombes blanches.
Sur la route, tuant nos dimanches,
nous n'allions pas bien loin,
easy riders à mobylettes déjantées
ou coureurs de pâtures et d'orties,
simples charardeurs de maïs,
mais le verbe haut, à la Kerouac.
Je me souviens aussi d'avoir enroulé
dans mes mains, emporté pour refrains
les "Feuilles d'herbe" de Walt Whitman.
Cette nuit, c'est bizarre, tout s'étiolé, tu le sais,
sous une bannière mal entoïlée,
mais le fantôme de ce poète
qui parlait à Lincoln, tu le vois passer là,
au pays de grande fièvre,
errant comme s'il comptait des voix :
O Captain! My Captain!
Et tu répètes avec lui, du bout des lèvres,
sans plus rien commenter, ni chanter :
O Captain! My Captain!, dis-moi,
où va mon Amérique ?

→ Note de la rédaction. Artiste migrant, Carl Norac (qui a écrit ce poème durant la nuit électorale américaine) a élu domicile à Ostende. Il a été intronisé poète national, le 29 janvier dernier. Le poète national belge est désigné pour une période de deux ans durant laquelle il a pour mission d'écrire au moins douze poèmes sur des thématiques liées à l'actualité ou à l'histoire de notre pays ou de la société. Carl Norac offre à "La Libre" la primeur de ces poèmes nationaux.